

Introduction

- La tuberculose demeure un enjeu majeur de santé publique à l'échelle planétaire.
- La toxicité hépatique des antituberculeux est un effet secondaire sérieux qui peut aller d'une simple perturbation transitoire du bilan hépatique jusqu'à l'hépatite fulminante imposant l'arrêt immédiat des antibacillaires.

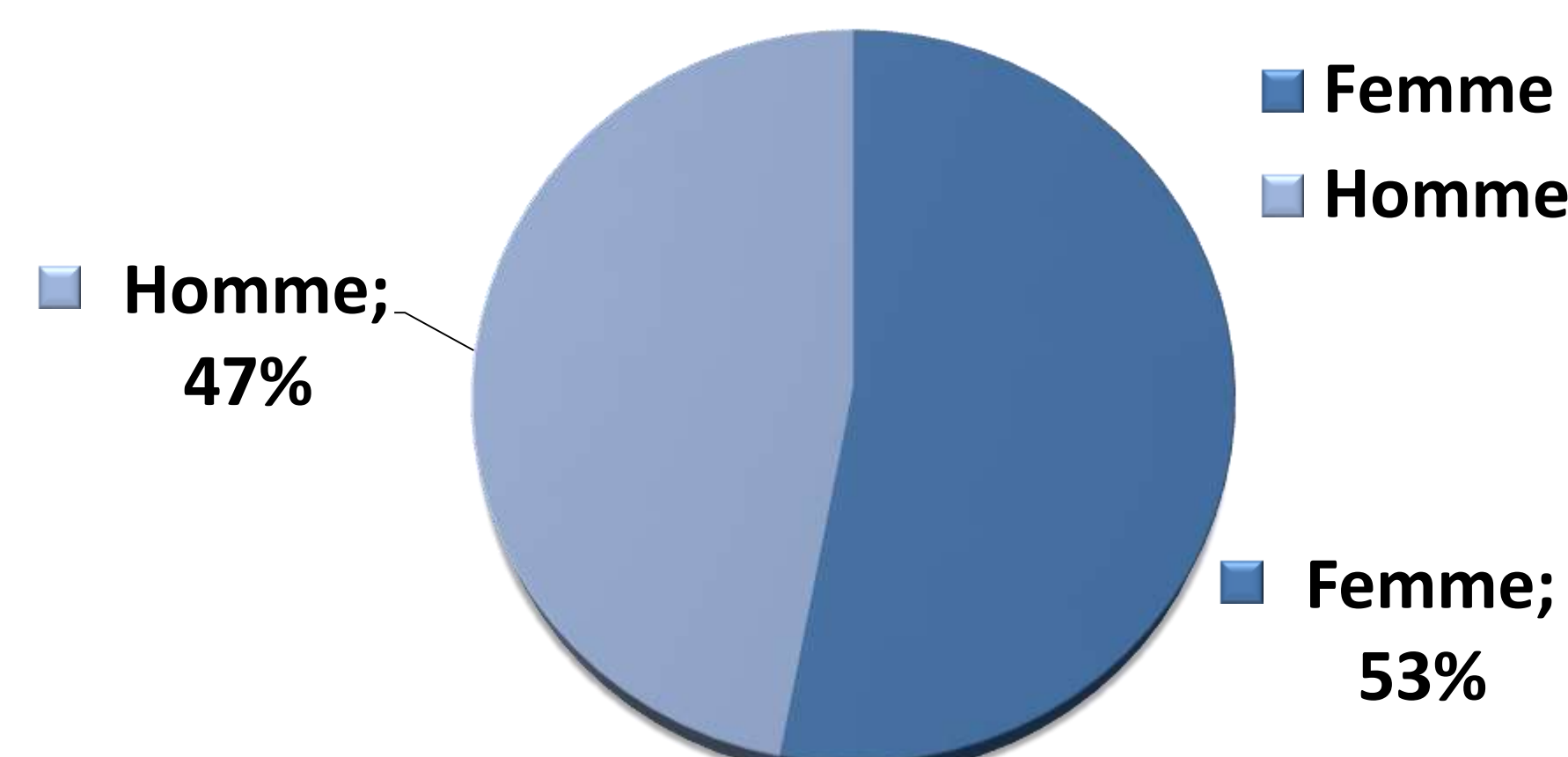
Matériels et méthodes

- Étude rétrospective : 21 observations d'hépatite toxique aux antibacillaires
- Service des maladies respiratoires du CHU Ibn Rochd de Casablanca.

Résultats

Données épidémiologiques des patients

Sexe :

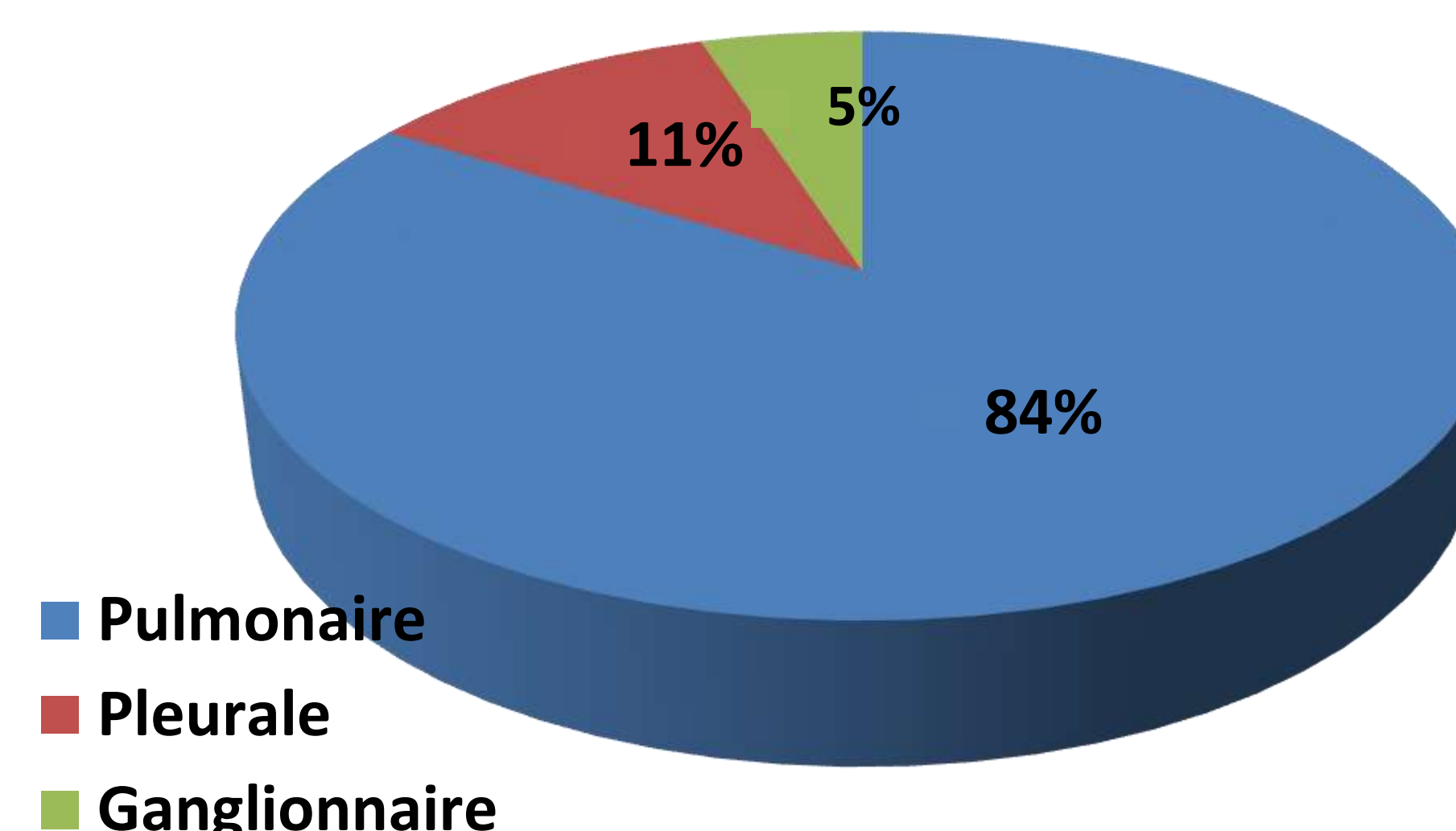


Moyenne d'âge : 39 ans (17-76 ans)

Antécédents :

Antécédent	Nombre de cas	Pourcentage
Tabac	6	32
Alcool	3	16
Diabète	2	11
Hépatite virale C	1	5

Localisation de la tuberculose :



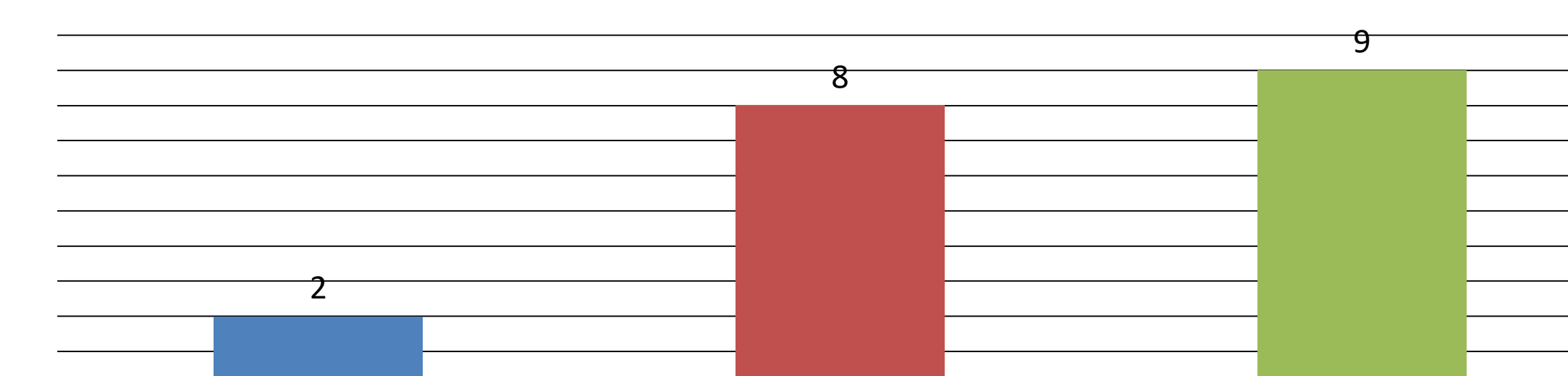
Les circonstances de découverte de l'hépatotoxicité :

- La découverte de l'hépatotoxicité était faite dans 6 cas lors de la surveillance du bilan hépatique, alors que 13 patients étaient symptomatiques

Le délai moyen de survenue des signes cliniques ou biologiques d'hépatotoxicité :

- Moyenne 38 jours
- Extrêmes : 2-150 jours

Le bilan hépatique :

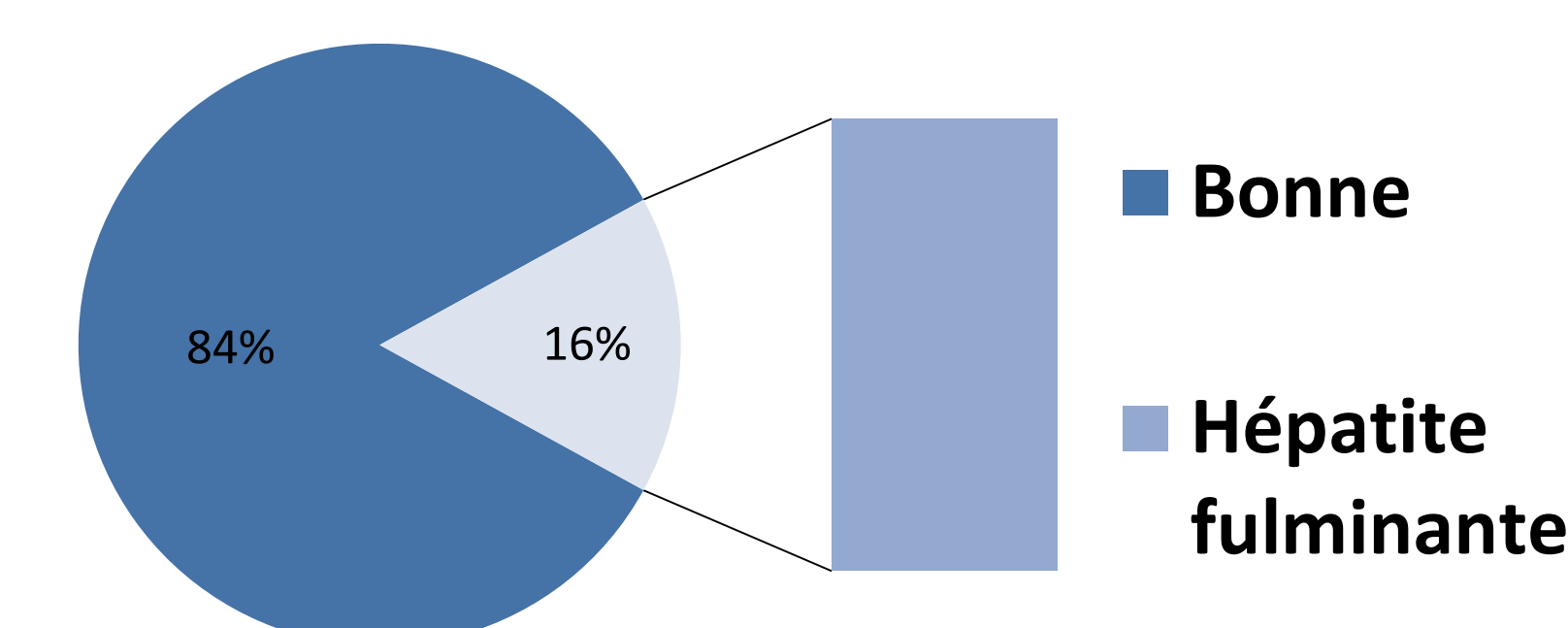


Le bilan hépatique a montré une hépatite cytolytique dans neuf cas, une hépatite cholestatique dans deux cas et une atteinte mixte dans huit cas.

Prise en charge :

- Arrêt du traitement anti bacillaire.
- Reprise du traitement progressivement en commençant par l'antibacillaire le moins hépatotoxique .

Évolution :



Conclusion

- L'hépatite toxique aux antibacillaires est certes rare, mais son apparition menace l'observance thérapeutique et le pronostic de la maladie.
- Ainsi la prévention s'impose par le strict respect des règles de prescription, le dépistage précoce des signes d'intolérance thérapeutique et le suivi rigoureux de l'évolution sous traitement anti bacillaire.